

ÉGALITÉ HOMMES FEMMES

Les ministres n'auront plus d'excuse

Le gouvernement wallon va se doter d'un nouvel outil qui rendra incontournable la dimension de genre dans les budgets.

● **Pascale SERRET**

En décembre, la députée Écolo Héléne Ryckmans rendait publique son analyse des notes de genre de chaque ministre wallon. Le constat n'est pas brillant : trop de ministres se contentent d'un simple copier-coller de l'année précédente.

Les notes de genre, c'est ce qui doit accompagner chaque projet de décret présenté par

les membres du gouvernement wallon. C'est une façon de s'assurer que la dimension du genre à intégrer dans l'ensemble des politiques régionales (ce qu'on appelle le *gender mainstreaming*) va bien se traduire par des moyens budgétaires (le *gender budgeting*), sous peine de ne pas dépasser le stade de la bonne intention.

Dans l'équipe wallonne, alors qu'il occupe le poste de « grand argentier » du gouver-

nement, Jean-Luc Crucke (MR) fait partie des « mauvais élèves » : en 2020, il a rendu une copie identique à sa note de 2019. Héléne Ryckmans ne l'avait pas loupé.

Interrogé ce lundi en commission Budget par la députée Écolo et sa collègue Diana Nikolic (MR), Jean-Luc Crucke reconnaît les lacunes pointées par Héléne Ryckmans. « Ça m'a valu une engueulade de ma fille pendant les fêtes, grâce à vous, parce qu'elle vous avait lu et parce qu'elle suit une spécialisation en études de genre », glisse le ministre en souriant.

Mais à l'avenir, « chaque ministre sera amené à alimenter son

intervention et n'aura plus la moindre excuse. Ça vaut pour moi aussi », précise-t-il.

Analyse fine

En effet, Jean-Luc Crucke annonce que le nouvel outil informatique d'élaboration des budgets intégrera la dimension de genre. Il sera opérationnel dès 2022. « Les articles de base du budget des dépenses intégrant une dimension de genre seront identifiables grâce à cette nouvelle solution informatique. Qui plus est, les crédits réservés à la dimension de genre seront enregistrés dans le module d'élaboration des budgets. »

Par ailleurs, et c'était aussi



Jean-Luc Crucke : « Et ça vaut pour moi aussi... »

une demande de la députée Écolo, une analyse sera menée pour connaître l'impact du Covid et des différentes politiques menées à cet égard sur la dimension de genre. « On a besoin de savoir si les politiques qu'on a mises en œuvre n'ont pas créé de distorsion en la matière », insiste Héléne Ryckmans. ■



L'Avenir - Namur 12/01/2021, pages 6 & 7

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de L'Avenir - Namur

